

*Certains enfants fréquentant l'école maternelle et présentant des difficultés de parole et de langage sont amenés à fréquenter régulièrement le Centre d'Action Médico-Sociale Précoce de la Nièvre où ils bénéficient de différents soutiens d'ordre orthophonique, psychomoteur ou psychologique. Une aide très spécifique est également proposée, elle consiste à développer et stimuler les capacités auditivo-perceptives, venant ainsi renforcer ou compléter l'aide apportée à l'enfant.*

*Cette intervention n'est donc pas systématique mais s'adresse plus particulièrement aux sujets pour lesquels le bilan orthophonique révèle des difficultés d'intégration des données sonores du langage associées à une attitude d'écoute peu vigilante.*

*Pour répondre à ce type de déficience, divers moyens ont donc été envisagés suscitant la réalisation de plusieurs dispositifs originaux dont la présentation et l'utilisation feront l'objet de cet article. Cette démarche nous a semblé d'autant plus nécessaire qu'elle fait encore aujourd'hui rarement l'objet d'intérêt et d'investigation de la part des adultes intervenant auprès d'enfants en difficulté. L'audition étant tout à fait normale pourquoi faudrait-il s'inquiéter de la qualité du message reçu ? Hélas ENTENDRE n'est pas ECOUTER et pour certains cas c'est bien là que se situe le vrai problème. Nous nous trouvons face à des enfants qui ne savent pas réellement tirer parti de ce sens merveilleux qu'est l'audition ; une proportion plus ou moins importante de l'information sonore semble ne jamais leur parvenir et c'est une des raisons pour lesquelles ils sont souvent incapables de fixer leur attention, tout message n'étant saisi que partiellement ou déformé. Ceci étant, il nous a paru souhaitable de placer les enfants dans des situations telles qu'ils soient amenés à exercer au mieux leurs capacités auditives, espérant ainsi leur faire adopter une attitude d'écoute spontanée plus « informative ».*

*Avant d'aborder la partie descriptive des activités proposées et par là même le matériel employé, signalons qu'il serait vain, voire simpliste de penser qu'une aide en matière d'écoute, même riche et complète, comme elle pourra apparaître à certains lecteurs, ne peut prétendre, à elle seule, faciliter l'amélioration des difficultés langagières des enfants. A signaler enfin que ce genre d'apport n'aura son plein effet que dans des cas d'enfants « réceptifs » ou susceptibles de le devenir, c'est à dire se dégageant suffisamment des perturbations pouvant compromettre la qualité de l'écoute.*

GAURIER Jacques  
C.M.P.P. de la Nièvre  
58000 NEVERS

## **ENTRAINEMENT A L'ÉCOUTE, POUR QUI ? COMMENT ?**

**par Jacques GAURIER**

### **I - Principes**

Voici d'abord les grands principes ayant déterminé pour une bonne part le contenu des activités ainsi que leur mode de présentation.

1. Permettre à l'enfant d'accéder au plaisir auditif.
2. Proposer des situations attrayantes les plus variées possibles, utilisant des matériaux

sonores multiples.

3. Toute activité doit s'appuyer sur une manipulation simple et attractive sans faire obligatoirement appel à l'utilisation du langage (versant expressif le plus souvent pénalisé chez les sujets concernés, ceci n'ignorant pas les troubles de la compréhension).

4. Ne pas négliger la structuration du monde sonore et plus particulièrement sa dimension temporelle.

5. S'inscrivant naturellement dans l'ensemble des aides proposées, cette action doit avoir son caractère propre, à visée rééducative ; quand bien même les supports sont identiques, il ne peut s'agir nullement d'éducation musicale, d'éveil artistique ou bien encore de musicothérapie.

Extrait d'un programme d'activités, visant tour à tour à susciter une approche spontanée du monde sonore, à développer l'écoute et la reconnaissance, à apparier des sons et des rythmes, à affiner les capacités de discrimination, sans négliger ni la dimension temporelle d'événements sonores, ni les éléments constitutifs de la chaîne parlée, voici le chapitre consacré tout particulièrement à l'écoute et la reconnaissance.

## II - Ecouter et reconnaître : «Le pupitre»

Pour mieux appréhender le déroulement des jeux qui seront présentés, il est nécessaire dès maintenant d'en faire une description simplifiée. Il s'agit d'un ensemble de 12 lecteurs de cassettes relié à 2 pupitres de commande semblables et accolés dos à dos, comportant chacun 12 touches mobiles dont les dimensions permettent d'y déplacer facilement des objets tels qu'une petite voiture, un tracteur ou même un animal fixé sur un support. L'enfoncement de chaque touche a pour effet de déclencher le fonctionnement d'un des 12 lecteurs. A signaler que plusieurs touches, voire les douze, peuvent être enfoncées simultanément.

Enfin, l'attribution d'un clavier à l'enfant et de l'autre à l'adulte justifie la présence de deux claviers similaires.

La présentation et la conception des pupitres convient tout à fait à l'utilisation que peuvent en faire des enfants de maternelle : touches suffisamment larges permettant à la fois le déplacement d'objets, mais aussi une pression de toute la main lorsque l'utilisation d'un doigt pose problème ; écartement suffisant entre chaque touche pour éviter plusieurs déclenchements intempestifs en cas de maladresse ; enfin la largeur totale du clavier permet de faire jouer 3 à 4 enfants ensemble.

Il est également possible à tout moment de modifier l'affectation des touches aux lecteurs : ainsi la première touche peut déclencher un autre lecteur que le premier des 12 auquel elle est affectée initialement et ceci également pour les 11 autres touches. Nous découvrirons ultérieurement l'avantage de cette possibilité supplémentaire.

## III - Jeux sur divers matériaux sonores

### 1. Les bruits familiers.

Dans cette catégorie de jeux, nous aborderons tout d'abord ceux qui nécessitent la manipulation d'objets permettant ainsi aux plus jeunes d'associer plaisir kinesthésique et plaisir auditif. Plusieurs véhicules ou animaux sont disposés sur le pupitre de l'enfant (cinq environ) chacun en regard d'une touche, tandis que les enregistrements correspondants sont correctement placés dans les lecteurs.

Pendant une première phase, l'enfant déplace chaque objet sur la touche qui lui correspond et fait ainsi connaissance avec le bruit qui lui est associé. Après ces diverses manipulations nous abordons une deuxième phase lors de laquelle l'adulte fait entendre, à l'aide de l'autre pupitre, un bruit parmi ceux entendus précédemment. Lorsque celui-ci cesse, l'enfant doit alors reproduire le même bruit en déplaçant l'un des objets de son choix. Il s'instaure ainsi un jeu de question-réponse dans lequel l'enfant s'accorde toutes les manipulations nécessaires afin de parvenir à la bonne réponse.

La difficulté de cette activité réside bien entendu dans le nombre et la ressemblance plus ou moins grande des bruits en présence. Lorsque cette formule de jeu est bien expérimentée et que l'enfant est familiarisé avec le fonctionnement du pupitre, il devient utile de procéder au même type de jeu en supprimant cette fois l'ensemble des objets, privant ainsi

complètement l'enfant de tout support visuel. L'enfant peut alors donner sa réponse en appuyant à l'extrémité des touches.

Enfin, comme cela a été mentionné plus haut, il est possible de modifier entièrement la répartition des bruits sur le clavier, ce qui obligera à nouveau l'enfant à effectuer des essais afin d'ajuster sa réponse à la demande de l'adulte. Est ainsi évitée une certaine facilitation spatiale risquant de démobiliser en grande partie l'écoute.

Ayant expérimenté les différents cas de figure en matière de reconnaissance de bruits isolés, il convient d'envisager par la suite la reconnaissance de 2 bruits mixés ou plus, compte-tenu des possibilités des enfants. Encore une fois, la complexité du jeu sera directement liée au choix des bruits sélectionnés lors des mixages, ce qui pourra être aisément modulé en fonction de chaque enfant.

Jusqu'à maintenant, nous n'avons abordé qu'une forme de synthèse, celle de type additif ; or, il devient rapidement intéressant d'envisager la synthèse soustractive permettant ainsi à l'enfant d'être attentif à tout élément susceptible de disparaître d'un ensemble constitué.

Tous les bruits familiers ne pourront pas toujours être représentés par un objet. Pour ne pas se limiter à cette restriction, il suffit d'envisager le remplacement de l'objet par une photo ou un dessin. Pour cela, nous avons confectionné un support spécial qui, lorsqu'il est disposé au fond du clavier, permet de recevoir les supports graphiques nécessaires, chacun d'entre eux étant associé à une touche du clavier.

## **2. Les sons d'instruments**

Le même type de démarche (reconnaissance isolée, avec ou sans support, puis reconnaissance de mixages) pourra être appliqué sans réserve non seulement à l'ensemble des bruits abordés jusque là mais aussi à des sources sonores d'un autre type comme celles provenant des instruments déjà expérimentés par les enfants. Tous ces instruments ont fait l'objet d'enregistrements sur cassettes et ont également été photographiés de manière à fournir un support graphique très lisible.

En ce qui concerne les mixages, notons qu'ils étaient jusque là, réalisés «in vivo», c'est-à-dire obtenus par pression simultanée de 2 ou 3 touches. Parvenu à ce stade d'écoute, il est souhaitable de proposer à l'enfant divers mixages réalisés préalablement. En combinant par 2 ou par 3 un ensemble donné de 4 ou 5 sons, il est aisé de réaliser de telles séries en les associant bien évidemment à un groupe de photos correspondantes.

Ceci prépare déjà à une forme d'écoute pouvant être qualifiée d'analytique et représente une nouvelle difficulté. Elle favorise également l'accès à des stimulations de plus en plus riches et complexes.

## **3. La musique électro-acoustique**

Une autre espèce de matériau sonore est également envisagée dans la poursuite de nos activités, il s'agit de la musique électro-acoustique, matériau original s'il en est, et fort intéressant à de multiples égards : il offre en effet la possibilité d'exercer l'écoute sans faire référence à une quelconque réalité, il s'agit alors d'une écoute à l'état pur. Enfin, elle requiert toutes les qualités d'une bonne attention auditive car elle suscite la prise en considération de tous ses composants, de façon analytique ou synthétique.

Plusieurs cassettes ont ainsi été réalisées sur lesquelles figurent des productions sonores émanant de la musique électro-acoustique. Elles renferment le plus souvent des cellules rythmiques ou mélodiques abordées sur un mode répétitif favorisant ainsi le travail d'écoute. Au fur et à mesure que l'attitude d'écoute progresse, la durée de chaque cellule peut être allongée nécessitant ainsi une écoute de plus en plus soutenue.

## **4. Autres matériaux sonores**

D'autres séries de cassettes et d'images ont été réalisées regroupant à chaque fois plusieurs sources sonores sur un thème quelconque, n'appartenant pas à la catégorie des bruits familiers mais ayant plutôt un caractère mélodique voire musical... et permettant encore d'élargir le champ de l'écoute.

Voici quelques titres de séries ainsi constituées : formations orchestrales ; groupes folkloriques africains ; groupes de musiciens rock ; diverses formations chorales.

## **5. La voix**

La voix étant le rassemblement de diverses données timbrales, rythmiques et mélodi-

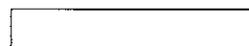
ques fait, elle aussi, l'objet de notre attention en matière de jeux d'écoute. Quelques activités seront décrites dès maintenant ; d'autres, plus nombreuses, seront abordées plus loin car elles nécessitent l'emploi d'un matériel autre que le pupitre employé jusque là.

- La première activité consiste à différencier 3 sortes de voix (homme, femme et enfant). L'enfant dispose de petits dessins représentant les trois types de personnages qu'il doit attribuer à chacune des touches du pupitre, après les avoir enfoncées une à une et pris connaissance du discours émis.

- Une autre activité permet d'attirer l'attention sur la «musique» de la voix. Il est demandé à l'enfant de reconnaître des voix d'hommes.

On dispose alors sur le support prévu pour recevoir des dessins, 6 photos d'hommes parlant devant un micro. L'enfant prend connaissance de chaque voix puis on procède à la phase de reconnaissance telle qu'elle a déjà été décrite jusqu'ici. A noter que les voix retenues pour ce jeu ont été soigneusement sélectionnées de façon à faciliter le travail d'identification et de reconnaissance.

## Conclusion



Le chapitre consacré ici à l'écoute et à la reconnaissance ne représente qu'une étape dans le développement des capacités auditivo-perceptives. Sachons que l'ensemble de cette recherche-action vise essentiellement à donner aux enfants les outils permettant d'explorer tout un domaine - celui du Monde sonore - qui participe sans aucun doute de très près à l'élaboration et à la maîtrise du langage.

Le son considéré comme «matière structurée» a été abordé sous son aspect timbral et temporel, tout en sachant que ces deux registres fondamentaux interfèrent et se complètent en permanence dans la configuration de toute stimulation sonore.

Plusieurs types de supports ont été utilisés: depuis les bruits familiers faisant écho à notre environnement quotidien jusqu'à la musique électro-acoustique dépourvue de sens immédiat mais riche d'éléments (acoustiques) en passant par les sons produits par les enfants à l'aide d'instruments à percussion. L'utilisation de notre langue, enfin, comme matériau sonore à part entière confirme aussi notre souci d'accéder à des supports de plus en plus chargés de sens.

Toutes ces activités se conjuguent pour favoriser une meilleure élaboration auditivo-perceptive mais elles sont aussi et surtout un moyen d'offrir de réels moments de plaisir, suscitant motivation et intérêt.

Les activités nécessitent la présence d'un certain potentiel d'ordre technique. Nous voudrions toutefois souligner combien la «technique» n'est ici présente que pour pouvoir mettre dans les mains des enfants et au service de leurs oreilles, tous les moyens susceptibles de les aider au plan de l'écoute.

Il ne s'agit pas tant d'un laboratoire que d'un lieu de recherche et d'innovations constantes dont la face cachée, en l'occurrence la «technique», ne doit pas être retenue pour primordiale. L'essentiel est d'intéresser l'enfant, par les procédés au goût du jour qui tiennent compte également de ses aptitudes et de ses intérêts.

Soulignons enfin la délicate entreprise qui consisterait à vouloir en quelque sorte quantifier les bienfaits d'une telle action. Si, de façon très subjective, il reste malgré tout assez facile de juger de l'amélioration de la qualité de l'écoute tant dans l'attitude que dans la démarche, il semble encore difficile d'envisager une quelconque autre forme d'évaluation. Actuellement, seul l'entourage parents-éducateurs peut rendre compte ou non de certaines améliorations et nous encourager dans la nécessité de poursuivre une telle intervention.